



www.clarkplaza.org

VERNISSAGE JEUDI LE 22 MAI À 20H

L'EXPO SE POURSUIT JUSQU'AU 28 JUIN

Salle 1

À Montréal Veit STRATMANN

Salle 2

Jasper National Park Maude LÉONARD-CONTANT

Pour les deux dernières expositions de sa programmation 2007-2008, CLARK présente À Montréal de Veit Stratmann et Jasper National Park de Maude Léonard-Contant. Il me semblait d'une évidence saisissante que ces deux projets s'articulaient autour des mêmes questions soit celle de l'observation et, plus spécifiquement, celle de la constitution du regard. Ces arrimages serrés à une logique de réflexion commune m'apparaissaient trop présents pour que je les dénoue. Bien que les deux œuvres soient complètement différentes, sinon divergentes, et n'aient dans l'approche rien en commun, leur mise en relation semblait la juste formule à privilégier pour ce dernier communiqué de la saison.

Veit Stratmann propose depuis de nombreuses années des dispositifs qui obligent à une réévaluation du regard porté sur la nature de l'espace où se déroule l'intervention. Les questions de territoire, d'espace social et de la perméabilité de ses limites sont, dans ce travail, mises à l'étude, spatialisées. L'artiste allemand qui habite Paris s'affaire à enrichir ce que je nomme le « savoir voir », c'est-à-dire le choix de la direction du regard et des déplacements de celui-ci, de l'attitude posturale de l'observateur et de la mise en évidence de la conscience physique du corps social en situation d'observation. Certains se souviendront de son intervention en 2005 dans le cadre de l'événement TRAFIC, où, à Rouyn-Noranda et à Ville-Marie, il avait présenté un ensemble de chaises mobiles à deux places en libre accès. À Montréal, qu'il propose dans la grande salle, est composée de cinq chariots à roulettes, cinq « lieux mobiles » laissés à la disposition des visiteurs, dans l'espace de la galerie et à l'extérieur de celle-ci, à même l'espace urbain avoisinant. Devant l'objet, il est difficile de choisir la juste posture à emprunter entre celle de l'observateur et celle de l'utilisateur. Ces belvédères amovibles sur lesquels les visiteurs sont appelés à s'accouder et à faire circuler s'ils en ont envie, Stratmann les qualifie d'« appareils qui servent potentiellement à porter le regard ». Ils se font le support nécessaire à une mise en espace de la mécanique de l'observation. Inscrits dans leur contexte socio-économique particulier, le Centre CLARK et ses alentours sont ici assujettis à la lecture subjective et mobile de celui qui tente cet exercice perceptif à la fois ludique et engageant. Cet appareillage n'est donc pas l'objet d'observation mais la rend possible, plurielle et perméable.

Si la présentation des quelques chariots qui composent la proposition de Veit Stratmann est inéluctablement minimale, l'œuvre Jasper National Park de Maude Léonard-Contant occupe, quant à elle, tout l'espace de la petite salle. Aussi intéressée par cette reconstitution du regard, Léonard-Contant s'attaque ici non pas aux questions de perception directe comme le met en avant Stratmann, mais plutôt aux territoires communs et collectifs que véhicule la force sémiotique de l'image. L'artiste, qui souvent emprunte à la nature motifs et références, dans un rendu aussi factice qu'habilement mis en forme, ramène cette fois à la troisième dimension une carte postale du lac Louise, paroxysme stéréotypé du paysage canadien. Loin de n'être qu'ironique, l'objet entièrement coloré au crayon Prismacolor se veut un constat esthétique de la perception du paysage. Cette immense reconstitution est à voir sous tous ses angles, mais seul l'axe précis donné à voir dans le trou qui perce le mur permet l'alignement parfait des différents éléments (arbres, ciel, montagnes, etc.), et donc de répondre à l'attente de l'intégralité de l'image. Car il s'agit d'une attente. Celle du point de vue idéal, celui que l'on indique aux touristes par une signalétique précise pour prendre la photo qui aura le pouvoir de montrer, de faire voir, de se faire la synthèse de l'idée d'un lieu, de sa latence et de sa déformation collective. À gauche, un mouflon que l'artiste a ajouté à la composition sert d'admoniteur et indique le sens du regard. Tout est pourtant à voir ici. L'arrière du décor est rendu visible à celui qui s'aventure autour du paysage, son côté bricolé, inachevé ne fait qu'alimenter cette réflexion sur la construction du regard, construction métonymique et à rebours, assemblée dans l'imaginaire collectif lové dans le kitsch de l'exotisme canadien.

S'il est question dans ce travail de déconstruire l'idée du paysage, chez Stratmann le territoire et son paysage sont, dans l'exploration subjective, à réécrire. Spatialisées ou simplement inhérentes au lieu où elles doivent se déployer, ces mécaniques d'analyse de l'image ou de ce qui doit faire image dans le regard sont, dans ces deux œuvres, mises en scène sinon mises à l'essai. La mise en espace de la nécessité de réfléchir le concept même de point de vue semble pointer exactement là où, dans ses dispositifs propres, les axes faibles du voir le font basculer vers le perçu. Y.P.

- POSTES AUDIO - POSTES AUDIO - POSTES AUDIO - POSTES AUDIO - POSTES AUDIO - POSTES AUDIO - POSTES -

**LES ARBRES** : Cette œuvre est le fruit d'une collaboration entre le compositeur Nicolas Bernier et l'artiste visuel urban9. Le projet vient de paraître sous forme de disque compact avec images sur étiquette No Type.

**EKUMEN** : Ekumen est un organisme ayant pour mandat la promotion de la création électroacoustique. Les œuvres sonores de Olivier Girouard, Martin Messier, Milliseconde topographie et Jacques Poulin-Denis seront diffusées.

Inauguration jeudi le 22 mai à 20h à CLARK  
**ATELIERS PORTES OUVERTES**  
100 Artistes ouvrent leurs ateliers dans le quartier Mile End  
23, 24 et 25 mai, de midi à 17h  
5 à 7 tous les jours à CLARK

Toutes les informations sur [www.clarkplaza.org](http://www.clarkplaza.org)

La Galerie Clark est ouverte du mardi au samedi, de midi à 17h  
5455, avenue de Gaspé, #114, Montréal (QC) H2T 3B3  
514 288 4972 - Atelier Clark : 514 276-2679



www.clarkplaza.org

PRIVATE VIEW THURSDAY MAY 22<sup>nd</sup>, 8PM

EXHIBITION RUNS THROUGH JUNE 28<sup>th</sup>

Salle 1

À Montréal Veit STRATMANN

Salle 2

Jasper National Park Maude LÉONARD-CONTANT

For the last two exhibitions of its 2007-2008 program Clark is presenting *À Montréal* by Veit Stratmann and *Jasper National Park* by Maude Léonard-Contant. I was struck by the glaring fact that both projects are structured around the same issues, i.e. that of observation and, more particularly, that of the gaze's constitution. Bound tightly to a common operative logic these moorings are so evident that I see no need to unravel them. Even though the two works are completely different, if not divergent, and share nothing in their approach, it is their juxtaposition that seems to present itself as the best angle of analysis for this season's last presentation text.

For many years now, Veit Stratmann has proposed devices that lead to a reevaluation of the gaze one casts upon the nature of the space in which the intervention takes place. In his work he explores and spatializes questions of territory, social space and the permeability of its limits. The Paris-based German artist works steadily to enrich what I call the "informed gaze," that is to say the choice and the direction of the gaze and its movements, the postural attitude of the viewer and foregrounding of the physical awareness of the observing social body. Some will remember his intervention in the context of the event TRAFIC (2005) during which he presented a set of freely accessible two-seater mobile benches in Rouyn-Noranda and Ville-Marie. *À Montréal*, which he is presenting in the main room, is comprised of five rolling carts, five "mobile places" put at the viewer's disposition inside the gallery and in its exterior with its extension into the surrounding urban space. Faced with the object it is difficult to know if the appropriate posture is that of an observer or that of a user. Visitors are invited to occupy and travel about on these movable belvederes, which Stratmann qualifies as "devices that potentially serve to carry the gaze." They become the requisite support to spatially transpose the mechanisms of observation. The Centre Clark and its surroundings are here inscribed within their specific socio-economic context and subjected to the subjective and mobile reading of whosoever undertakes this both playful and engaging perceptual exercise. This equipment is not so much the object of observation as that which makes it possible, plural and permeable.

If the presentation of the handful of carts that make up Veit Stratmann's proposal is ineluctably minimal, Maude Léonard-Contant's work *Jasper National Park*, for its part, takes up the entire space of the small gallery room. Léonard-Contant is also interested in this reconstitution of the gaze, but rather than addressing the question of immediate perception as Stratmann does, she focuses on the common and collective territories carried by the image's semiotic force. The artist, who regularly borrows motifs and references from nature in a rendering that combines artificiality with an adroit formal treatment, this time transposes a postcard of Lake Louise—the stereotyped paroxysm of the Canadian landscape—into the third dimension. Far from being ironic this object, coloured entirely with *Prismacolor* pencils, is presented as an aesthetic statement on the perception of landscape. Though this vast reconstitution can be looked at from all angles, only the precise axis indicated inside the hole pierced through the wall makes it possible to perfectly align the different elements (trees, sky, mountains, etc.) and to wait for the image to emerge as a cohesive whole. For waiting is of the essence here: waiting for the ideal point of view, the one that a careful signage indicates for tourists so that they may take the picture which will have the power to show, to make visible, to synthesize the idea of a place, of its latency and collective deformation. On the left, a mouflon, which the artist added to the composition, serves as an admonishment and indicates the direction of the gaze. Yet, everything is given up to view here. The back of the décor can be seen by anyone willing to venture around the landscape to see its cobbled together and unfinished side. This aspect adds another dimension to this reflection on the gaze's construction; a metonymic and backward construction assembled in a collective imaginary curled up in the kitsch of Canadian exoticism.

While the approach here is to deconstruct the idea of landscape, with Stratmann it is to rewrite the territory and its landscape through a subjective exploration. Spatialized, or simply inherent to the place where they unfold, these analysis mechanisms of the image, or of that which arises in the gaze as an image, are staged, if not put to the test, in both works. The spatial transposition of the necessity to rethink the very concept of the point of view appears to pinpoint where, in these otherwise independent set-ups, the weak axis of *seeing* tips towards the *perceived*. Y.P. Translated by B.A.S.

- POSTES AUDIO - POSTES AUDIO - POSTES AUDIO - POSTES AUDIO - POSTES AUDIO - POSTES AUDIO - POSTES -

**LES ARBRES** : This work is the result of a collaboration between composer Nicolas Bernier and visual artist urban9, and has recently been released as a compact disc with booklet on the No Type label.

**EKUMEN** : Ekumen is an organisation whose mandate is to promote electroacoustic creation. Works by Olivier Girouard, Martin Messier, Milliseconde topographie and Jacques Poulin-Denis will be available.

Inauguration Thursday May 22, 8pm at CLARK  
**ATELIERS PORTES OUVERTES**  
100 Artists open their studios in the Mile End  
Mai 23, 24 and 25, from noon to 5pm  
Happy hour everyday at CLARK

Detailed information on [www.clarkplaza.org](http://www.clarkplaza.org)

La Galerie Clark est ouverte du mardi au samedi, de midi à 17h  
5455, avenue de Gaspé, #114, Montréal (QC) H2T 3B3  
514 288 4972 - Atelier Clark : 514 276-2679